

— Pour faire un civet, il faut un lièvre.
 — Pour faire une omelette, il faut casser des œufs.

— On ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte.

Dorénavant, comme l'interlocuteur de Sarcey, nous parlerons du ragoût à l'oignon, espérant qu'à cinquante ans de distance l'ex-haricot de mouton aura encore quelque influence sur l'intellect de ceux qui veulent, qu'à la fois, nous soyons et ne soyons pas le RÉVEIL.

LIBERAL

MYSTÈRE !

Les moyens d'échappatoire de M. Tarte ne sont pas seulement légion : leur variété et leur pittoresque ont quelque chose de stupéfiant. Le dernier échantillon nous est communiqué par le *Nord* :

La courtoisie parlementaire, dit notre confrère, oblige la Chambre à prendre la parole d'un député sur une matière qui lui est personnelle. C'est sous le rempart de cette courtoisie que M. Tarte met à profit sa petite doctrine, sur le mensonge licite.

L'autre jour, il a expliqué avec une grande bonne foi qu'il n'était aucunement le parent de Thomas Gauthier, nouvelle figure, récemment apparue sur sa scène des contrats de dragnage, en même temps qu'heureux beau-père de Tarte fils. Certainement que tout le monde est joué par cette ligne courbe. Tarte, fils, est parent de M. Gauthier, mais Tarte, père, n'est pas parent des parents de son fils. Qu'avons-nous à crier au favoritisme ? — Repentons-nous, misérables, et cessons de tourner autour de la tente des Tarte, fils, de si bons fils, si commodes, et qui ont toujours sous la main un \$30,000.00 pour acheter un organe au parti libéral.

Donc, ni consanguinité ni affinité entre les papas Tarte et Gauthier. Parions qu'ils ne se sont jamais vus et que ce mariage a été un autre cas de combustion spontanée.

XXX.

CURE ET MARGUILLIER

EVOLUTION DE L'AUTEL AUTOUR DE \$31,000

Si nous mettions l'article reproduit plus bas sous les yeux de gens bien pensants sans leur dire d'où il vient, tous s'écrieraient avec un accord éloquent : " Encore des insultes du RÉVEIL à l'adresse de notre bon clergé ! "

Eh bien ! détrompez-vous : cet article est extrait du *Nord*, journal à bons principes et receptacle ordinaire de la prose de plusieurs abbés de la région. Nous le publions *inextenso*, car ce serait vraiment dommage d'en perdre une bribe.

La rumeur, lisons-nous donc dans le *Nord*, dit que les curés et marguilliers de St-Jérôme, (effaçons plutôt le mot marguilliers parce que, comme disait l'autre jour un ancien marguillier de l'œuvre : avec les curés d'aujourd'hui les marguilliers ne sont bons qu'à faire la quête dans l'église le dimanche, promener le curé lors de sa visite de paroisse et porter le dais) viennent de donner un petit contract de \$31,000.00 pour certains ouvrages à l'intérieur de notre cathédrale. Des soumissions ont-elles été demandées régulièrement ? on ne le sait pas, mais on répète partout que le curé et son architecte de prédilection manipulent depuis huit à dix jours les soumissions qui avaient été demandées pour la *finition* de l'intérieur de l'Eglise et le résultat final est que, MM. Boileau frères ont à faire une partie de ces ouvrages pour la bagatelle de \$31,000.00.

Ce que l'on a dit est-il bien vrai ? L'on ne pourrait l'affirmer trop, parce qu'aucunes explications publiques n'ont été données par le curé. Il avait été question de convoquer en assemblée les franc-tenanciers pour leur soumettre toutes ces choses, même il paraît que le curé aurait promis à certains membres des Syndics, de ne pas donner le contrat pour la *finition* de l'Eglise sans faire telle assemblée, mais tous ces bruits de réunion des franc-tenanciers se sont dissipés comme les vapeurs du matin au lever du soleil. Le curé s'est dit sans doute : " On est pas obligé " de consulter les franc-tenanciers, on aura leur " argent, qu'importe le reste ? Agir en secret, " c'est la meilleure politique à suivre dans la " construction des églises et des presbytères." On va probablement se choquer à la lecture de